



Communiqué du Syndicat des Directrices et Directeurs d'École

21 septembre 2019 : Christine R.

Directrice d'école, elle s'est suicidée dans son école, laissant une lettre signée « Directrice épuisée ».

23 mai 2020 : Bruno D.

Directeur d'école, il s'est suicidé dans la cour de son école à quelques semaines de sa retraite.

23 septembre 2023 : Séverine E.

Directrice d'école suspendue administrativement depuis cette date, mise en cause dans l'instruction judiciaire sur la mort d'une de ses élèves, Lisa, victime de ses parents.

1er septembre 2025 : Caroline G.

Directrice d'école, elle s'est suicidée après avoir subi des tags homophobes à répétition sur les murs de son école.

Jusqu'à quand ?

Jusqu'à quand l'Éducation nationale laissera-t-elle les directrices et directeurs d'école tout assumer, tout gérer, sans soutien ni reconnaissance de leur métier ?

Depuis la lettre de Christine R. en septembre 2019, **rien de concret n'a été fait** pour alléger la surcharge mentale des 43 000 directeurs et directrices d'école. **Rien.**

Pire, **les demandes institutionnelles sont en constante augmentation.**

Ce que demande le S2DÉ

Le S2DÉ appelle le Premier ministre à prendre enfin la mesure de la situation.

Nous demandons :

- la reconnaissance de la souffrance et de l'épuisement des directeurs d'école,
- l'ouverture d'un dialogue urgent avec notre organisation,
- la possibilité de présenter au Premier ministre la feuille de route en 20 points élaborée par nos 1 800 adhérents, membres du **seul syndicat 100 % direction, 100 % école.**

Nous ne pouvons plus attendre.

Pas un suicide de plus.

Pas une mise en accusation de plus.

A l'heure où le bien-être au travail est une priorité, il serait temps de penser, enfin, aux directeurs d'école.